

LA CONDITION DES BERGERS (PEULS) ET LEURS
CULTURE DANS LA BROUSSE ARDENTE DE CYPRAIN
EKWENSI

PAR

IORHEEN BEATRICE DOOSHIMA
(1120107170)

UNE DISSERTATION SOUMISSE AU DÉPARTEMENT
DES LETTRES MODERNES, FACULTÉ DES LETTRES ET
D'ÉTUDE ISLAMIQUE, UNIVERSITÉ D'USMANU
DANFODIYO, SOKOTO, EN ACCOMPLISSEMENT
PARTIEL DES REQUIS D'OBTENTION D'UNE LICENCE-
ÈS-LETTRES (B.A.HONS.FRENCH)

(OCTOBRE, 2015)

APPROBATION

Ce mémoire a été lu et approuvé comme ayant satisfait les conditions partielles pour l'obtention d'une licence- ès- lettre (B.A French) du département des lettres modernes. Faculté des lettres et d'étude Islamique, Université d'Usmanu Danfodiyo.

Dr. Tibiri Dieudonné
Directeur du mémoire

.....
Signature et Date

Dr. Muhammad Aminu Mode
Chef du département

.....
Signature et Date

.....
Surveillant Externe

.....
Signature et Date

DÉDICACE

Ce mémoire est dédié à Dieu le tout-puissant, le Roi des roi, le Omniprésente, Omnipotente et Omniscience. Celui qui règne pour des siècles des siècles, le Dieu qui ne change jamais, l'Alpha et Oméga. Celui qui était avec moi depuis le commencement jus qu'à la fin de ce mémoire. Louage à toi seigneur pour ton amour, Guardian, protection et miséricorde qui ne cessent jamais. C'est grâce à toi seigneur des seigneurs que j'étais capable d'avoir ce grand succès.

REMERCIEMENTS

Je voudrais utiliser cette occasion pour glorifier le Dieu du tout les dieux, le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. J'apprécies ton nom pour ta direction et ta protection au cours de la rédaction de ce mémoire. Tu es merveilleux et excellent pour toujours.

J'aimerais remercier aussi mon surveillant, Dr Tibiri Dieudonné, pour ses efforts intellectuels qui ont assuré l'accomplissement de ce mémoire. Je vous remercié infiniment pour votre patience, temps et aide envers le succès de ce mémoire.

J'exprime également ma profonde reconnaissance à mes parents : mon père, Monsieur Emmanuel Iorheen Ikpurgh et surtout à ma mère bien aimée, Madame Roseline Iorheen Ikpurgh pour ses soin, amour, conseils, secours financiers et ses mots d'encouragement pour la réalisation de mes rêves. Que le bon Dieu vous bénisse, remplie tout sou que vous avez utilisé sur moi, ouvre tout les ports qui ont été fermé sur vous et assuré le succès de tout ce que vous touche.

J'exprime aussi mes remerciements à mes professeurs de l'unité du Français pour leurs efforts vers le succès de mes études à savoir le Chef de l'unité, Dr Umar Muhammad Dogon-Daji et tous les autres

professeurs de l'unité du français qui m'ont aider d'une façon ou d'une l'autre à devenir la personne que je aujourd'hui.

Ma gratitude va aussi à mes siblings : Samuel Shiaondo (Goja), Mesdemoiselles Anna Hembadon et Queen Torkwase ainsi à mon oncle Monsieur Akaahan.

Je remercie mes camarades de classe : Bello Guiwa, Nuradeem, Hagiya Haouwa, madame Halima, monsieur Rabi'u Salisu, Kajah François, monsieur Malik, Garba Agnès, monsieur Kasim Yahaya, Suleman Sa'ad et monsieur Dauda. Ainsi à tous mes ami(e)s, mes camarades de chambre et tous les étudiants d'Usmanu Danfodiyo que le temps et l'espace ne me permet pas de mentionner.

TABLE DES MATIERES

TITRE PAGE.....	i
APPROBATION.....	ii
DÉDICACE	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
TABLE DES MATIÈRES	vi
INTRODUCTION	vii
OBJECTIF DE L'ÉTUDE	vii
CHAPITRE UN (1) : CONNAISSANCE DE L'AUTEUR	1
1 :1 Biographie de L'auteur	1
1:2 Bibliographie de Cyprian Ekwensi	2
1 :3 Vision du monde de l'auteur.....	8
CHAPITRE DEUX.....	12
2 :1 Structure et résumé de la brousse ardente.....	12
2.2 Les personnages de l'œuvre.....	18
2 :3 Les thèmes abordent dans l'œuvre.....	38
CHAPITRE TROIS	47
3.0 La vie des peuls dans l'œuvre	47
3.1 Présentation des peuls :.....	47
3 :2 Les conditions de vie des peuls.....	49
3 :3. La Culture des peuls	52
Conclusion	63
BIBLIOGRAPHIE.....	64

INTRODUCTION

Cyprian Ekwensi a écrit plusieurs livres dont *La Brousse Ardente*. L'auteur, dans son œuvre, parle de l'histoire des peuls. Il met l'accent sur leur condition de vie et leur culture. Les bergers, à chaque fois, bougent vers le sud aux abords des rivières à la recherche de vert pâturages pour leur bétail. Aussi, Cyprian Ekwensi relate-t-il l'expérience que ceux-ci ont vécue sur le chemin : les difficultés rencontrées. L'auteur évoque le quotidien des bergers peuls, comment est-ce qu'ils ont fait de la vie de berger une culture ? Egalement, pourquoi le peul préfère la vie de la campagne (rurale) à celle de la ville (citadine) ?

Par ailleurs, l'auteur situe l'histoire de *La brousse ardente* dans le nord du Nigéria et montre une sympathie pour la culture et la vie des peuls.

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Une œuvre littéraire a souvent pour objectif de sensibiliser les lectures en ouvrant leurs yeux sur ce qui se passe dans la société. Ce travail académique aura pour objectif de contribuer à davantage faire connaître les mœurs des peuls. Notre étude est axée sur l'œuvre romanesque de l'auteur nigérian Cyprain Ekwensi : *La brousse ardente*.

L'objectif de ce mémoire tiendra également compte des recherches effectuées. En effet, nous allons montrer comment l'auteur de *La brousse ardente* présente la condition et la culture des bergers peuls à travers Mai-Sunsaye, le héros du roman, qui a été atteint par le *Sokugo* : la maladie d'errance. Ekwensi relate la vie et les difficultés auxquelles Mai-Sunsaye et ses frères bergers seront confrontés sur le chemin qui les conduit de rivière en rivière à la recherche de vert pâturages pour leurs troupeaux.

Ce mémoire prendra soin de sensibiliser le public sur la vie nomade des bergers peuls. Et, également, montrer comment les peulhs aiment et valorisent leur culture. Beaucoup de personnes les voient comme des gens de la brousse. Des individus vivant loin de la civilisation, et ne comprenant que le langage des animaux. En réalité, tel que nous le montre le romancier, ils sont les plus naturels, intelligents. Ce sont des personnes qui comprennent la nature et qui savent comment surmonter les difficultés de la vie. Bien qu'ils n'aient pas connu les quatre murs d'une classe d'école, ils passent à travers ce qu'on appelle l'éducation naturel qui est la transmission orale des normes et valeurs. Cela, les aide à comprendre le monde de façon simple et naturelle.

Dans ce travail de recherche, nous allons parler de l'unité, la vie religieuse et du dur labeur par rapport à la condition et à la culture des peuls dans *La brousse ardente* de Cyprian Ekwensi. Nous établirons une comparaison du roman avec la société peul en générale.

CHAPITRE UN (1) : CONNAISSANCE DE L'AUTEUR

1 :1 Biographie de L'auteur

Cyprian Odiatu Duaka Ekwensi, un écrivain Nigérian dont le style épisodique était particulièrement bien pour les petites histoires. Fils de Ogbuefi David Duaka et Uso Agnès Ekwensi, Cyprian est né à Minna (Niger State) dans le nord du Nigéria le 26 septembre 1921. Il est issu du groupe ethnique des Igbo. Il a vécu à Onitsha dans l'Est du pays. Cyprian Ekwensi a fréquenté au Collège d'Achimota, à Ibadan, « the gold coast », et à Chelsea School of Pharmacy of London University. Il a été professeur de pharmacie à Lagos et fut employé comme un pharmacien par la Corporation Nigériane Médicale. Ekwensi est marié à Eunice Anyiwo. Ils ont cinq enfants et plusieurs petits enfants.

Après la réception favorable de sa première écriture, Cyprian Ekwensi a rejoint le Ministère Nigérian de l'information. Il fut nommé directeur de l'agence au moment du premier coup d'État militaire en 1966. Suite à la continuation des troubles, Ekwensi quitta son poste pour rejoindre sa famille à Enugu. Plus tard, il devint président du bureau de Publicité Externel du Biafra, ce qui lui valut d'être opposé au Lieutenant colonel chukwemeka Odugwu Ojukwu. En reconnaissant son talent en tant

qu'écrivain, Ekwensi a reçu le prix Dag Hammarskjold International Prize for Literary Merit en 1969.

Cyprian Ekwensi est mort le 4 novembre 2007 à la fondation du Niger à Enugu où il a subi à une opération suite à une grave maladie. L'association des auteurs Nigérian (ANA) lui a rendu un hommage le 16 novembre 2007.

Trois de ses œuvres ont été traduites en français. Il s'agit de *La brousse ardente* (*The burning grass*) et *Jagua Nana*, publiées par Présence Africaine ; *La danseuse d'ivoire* publiée par Hatier.

1:2 Bibliographie de Cyprian Ekwensi

Cyprian Ekwensi est un romancier igbo. Il a également écrit des contes et œuvres pour enfants. La force de ses images et son écriture réaliste montrent les difficultés endurées par les habitants des différentes sociétés africaines. C'est un écrivain populaire, il a écrit une trentaine d'œuvres dont le roman faisant l'objet de notre étude : *La brousse ardente* (1961) une collection basique de vignettes concernant une famille peul. Sa contribution majeure est la situation qu'il présente : la

vie d'un peuple pastoral, les Peuls. Le récit d'Ekwensi est basé sur une histoire réelle. C'est celle d'une famille qu'il a côtoyé.

Entre 1961 et 1966, Cyprian Ekwensi a publié au moins un livre majeur chaque année : *Beautiful Feathers*, 1963 ; *Iska*, 1966 ; *Rainmaker*, 1965 ; *Lokoto*, 1966. Ekwensi a commencé sa carrière d'écrivain comme brocheur. Cela explique, peut-être, la nature de ses nouvelles. Cette tendance est bien illustrée par *The people of the city* (1954). Dans cette œuvre Ekwensi fait un portrait vivant de la vie de la cité africaine de l'Est. C'est le premier roman majeur à être publié par un nigérian. Il a aussi écrit plusieurs petites histoires, scripts de radio et télévision. Parmi ses premières œuvres on trouve : (novella) *When love whispered* (1947) et deux autres histoires d'enfants parus en 1960 : *The drummer Boy* et *The Passport of Mallam Ilia* sont tous les deux des mélanges de thèmes traditionnels avec un romantisme réel.

Les premières écritures d'Ekwensi sont la combinaison de la vie fascinante de la ville. Il a aussi écrit une critique en 1969 pour montrer les problèmes de corruption. Le roman le plus réussi d'Ekwensi est *Jagua Nana* (1961). L'œuvre relate l'histoire d'un personnage féminin. Une femme charmante, colorée, prostituée et impressionnante. Ce

roman le rendit célèbre et fut l'un des plus lu parmi les romans africains. Beaucoup de débats, en littérature africaine, sur l'image de la femme urbaine font référence à *Jagua Nana* et/ou à l'une de ses nouvelles *People of the city*. La vie de l'auteur a été personnalisée par le conflit entre la tradition et le modernisme de l'Afrique. En 1987, Ekwensi a publié une suite à *Jagua Nana*. Cette œuvre est intitulée *Jagua Nana's Daughter*.

En outre, Cyprian Ekwensi a continué de publier des œuvres au-delà des années 1960. Nous pouvons citer entre autres : *Divided we stand* (1980), *Motherless Baby* (1980), *The Restless City* et *Christmas Gold* (1957), *Behind the Convent Wall* (1987) et *Gone to Mecca* (1991).

Par ailleurs, l'auteur de notre étude, sous le nom C.O.D Ekwensi, a publié beaucoup d'écrits pour les enfants : *Ikolo the Wrestler and other Ibo Tales* (1947) et *The Leopard's Claw* (1950). Au cours des années 1960, il a écrit *An African Night's Entertainment* (1962), *The Great Elephant-Bird* (1965), et *Trouble in form Six* (1966). Les derniers écrits d'Ekwensi pour les enfants sont : *Coal Camp Boy* (1971), *Samankwe in the strange Forest* (1973), *Samankwe and the Highway Robbers* (1975), *Masquerade Time !* (1992) et *King Forever !* (1992). Les écrits

d'Ekwensi restent encore des chroniques uniques de la vie dans les villes du Nigeria.

Quelques sélections des œuvres d'Ekwensi

❖ Romans

- *People of the City, Andrew Dakers*, 1954, Editions révisée, Fawcett, 1969;
- *Jagua Nana*, Editions Hutchinson & Company, 1961;
- *The Burning Grass*, Editions Heineman Educational Books, 1962, réédité par East African Educational Publishers, 1998;
- *Beautiful Feathers*, Editions Hutchinson & Company, 1963;
- *Iska*, Editions Hutchinson & Company, 1966 réédité par Spectrum, 1981;
- *Survive the Peace*, Editions Heineman Educational Books, 1976;
- *Divided We Stand*, Editions Fourth Dimension Publishers, 1980;
- *Motherless Baby*, Editions Fourth Dimension Publishers, 1980;
- *Jagua Nana's daughter*, Editions Spectrum Books, 1986;
- *For a Roll of Parchment*, Editions Heineman Educational Books 1986;
- *Gone to Mecca*, Editions Heinemann, 1991.

❖ **Nouvelles**

- (Sous le nom de C.O.D. Ekwensi) *When Love Whispers*, Editions Tabaninsi Press, 1947 ;
- *The Drummer Boy*, Editions Cambridge University Press, 1960;
- *Yaba Roundabout Murder*, Editions Tortoise Series Books, 1962;
- (Sous le nom de C.O.D. Ekwensi) *Ikolo the Wrestler and Other Ibo Tales*, Editions Thomas Nelson. 1947;
- (Sous le nom de C.O.D. Ekwensi) *The Leopard's Claw*, Editions Thomas Nelson, 1950 ;
- *The Great ELEPHANT Bird*, Editions Thomas Nelson, 1965;
- *An African Night's Entertainment (folklore)*, African Universities Press, 1962;
- *Trouble in Form six*, Cambridge University Press, 1966;
- *Juju Rck*, African Universities Press, 1966;
- *The Boa Suitor*, Editions Thomas Nelson, 1966;
- *Coal Camp Boy*, Editions Longman, 1971, reprint, 1981;
- *Samankwe in the strange Forest*, Editions Longman, 1975, réédité en 1985;
- *Samankwe and the high way Robbers*, Editions Evans, 1979;

- *Masquerade Time* , Editions Heinmann Educational Books, 1992;
- *King Forever!* Editions Heinemann Educational Books, 1992;

❖ **Petites histories**

- *The Rainmaker and Other Stories*, African Universites Press, 1965, édition révisée, African Universities Press, 1971;
- *Lokotown and Other Stories*, Editions Heinemann Educational Books, 1966;
- *The Restless City and Christmas Gold*, Editions Heinmabb, 1975;
- (Editeur) *Festac*, 1977
- *The Rainbow –Tinted Scarf and Other Stories*, Editions Evans, 1979.
- Etc.

Nous pouvons également trouver les travaux d'Ekweni sur les radios telles que La Voix de l'Amérique (VOA), BBC radio et télévision. Il a grandement contribué à la réalisation d'articles critiques et historiques dans les magazines et journaux au Nigéria et en Angleterre : *West Africa Reviews*, *London Times*, *Black Orpheus*, *Flamingo* et *Sunday Post*.

1 :3 Vision du monde de l'auteur

L'auteur de l'œuvre soumise à notre étude, Cyprian Ekwensi, est l'un des premiers producteurs de romans réalistes au Nigéria. Ses premiers écrits ont été les fragments de mythologie et de petites histoires. Mais plus tard il s'est intéressé aux problèmes que pose la ville et qu'il croit être des questions majeures auxquelles font face les peuples.

Sa vision était de révéler la psychologie des Africains, contribuer à leur croissance et améliorer leur condition de vie. Il voulait résoudre les problèmes qui se posent aux Nigériens en ouvrant leurs yeux sur des fautes d'actuelles. Avec cette vision, ces écritures ont permis de régler des mises au point sur la lutte humaine et la réalité de ce qui se passe surtout au Nigéria.

L'œuvre d'Ekwensi est intéressante parce qu'il concerne le présent, la violence et la pauvreté du nouveau Nigeria, la malhonnêteté des nouveaux politiciens. Les autres romanciers Nigériens ont cherché leur matériel du passé, l'histoire des missionnaires et des administrations britanniques comme dans les livres de Chinua Achebe. Mais Ekwensi fait face aux difficultés actuelles africaines. En décrivant le monde, Ekwensi est devenu peu à peu un écrivain incontournable. Son

évolution peut être tracée à travers les 3 romans qui ont été publiés dans ce pays. Même s'il y a intrusion de mauvaises écritures dans ces derniers travaux, il y a aussi une compréhension croissante de la description du nouveau Nigéria qui est devenu la nouvelle Afrique. Seul Ekwensi a eu la force de s'y aventurer avec des critiques ironiques. Pour les autres, la réalité de l'indépendance semble trop triomphante pour enregistrer des changements plus récents. Bien que l'exploit d'Ekwensi ne soit peut-être pas assez; comme nous le voyons dans People of the City, un personnage de Jagua Nana, et plusieurs scènes en Beautiful Feathers (les belles pumes). Mais il est un écrivain célèbre et chacun de ses romans a montré son sens créativité. Et aussi avec sa description efficace, on peut suggérer qu'un jour il écrira une satire politique de l'actuel Nigéria ; brutal, sarcastique, malveillant et trompeur.

Toutefois, son troisième roman qui s'intitule Burning Grass (la brousse ardente « la pièce sous étude ») est l'histoire de la tribu des peulh, mais déjà avec la publication du Beautiful Feathers en 1963, il a commencé faire ses preuves.

Cyprian Ekwensi est le père du roman de Lagos, parce qu'en écrivant les autres romans et petites histoires qui ont marqué la vie sociale de la ville auparavant, Lagos est devenu l'une des villes fonctionnalisées du monde à la fin du 20^{ème} siècle.

Similaire au rêve d'Ekwensi comme l'éditeur de journal du gouvernement, il a désiré aussi créer un régime de publication qui va violer la loi de la publication des histoires coloniales. Il a suggéré une manière radicale de distribuer les livres. IL a stipulé que les éditeurs d'Africains doivent trouver leur propre style juste comme les Américains ont fait. Notre culture se vend par agression. Si cela va être la réponse finale qui va obliger notre peuple à lire beaucoup de livres, alors cela doit faire.

Ce qui sera avancé c'est la fiction de Ekwensi qui est le motif du voyage- celui de l'initiation d'un jeune homme dans la connaissance des responsabilités d'adulte et des difficultés, dans un choix entre le passé magique (errance mystérieuse de son père) et l'actuelle superstition, même son livre jagua nana, où jagua retourne à l'est pour trouver la force qu'elle a gaspillé en ville moderne. Quant à la brousse ardente, bien qu'elle soit dévouée entièrement dans le cadre du nord,

mais faites d'illusion à plusieurs niveaux elle est devenue la thèse centrale du travail d' Ekwensi qui est la mauvaise attitude et la vie destructrice de Lagos.

En conclusion, son réalisme est sa caractéristique prédominante. Sa dépendance sur le matériel sociologique souvent marque sa fiction avec une surface superficielle d'un journalisme exposé, mais à ses meilleurs moments, sa vision sur la vitalité des animaux, sur les luttes humaines est forte et mémorable.

CHAPITRE DEUX

2 :1 Structure et résumé de la brousse ardente

Un bref sommaire de l'œuvre

La *brousse ardente* de Cyprian Ekwensi est une histoire du Nord du Nigéria qui porte particulièrement sur la vie des peulhs. Ces derniers se dirigent vers la direction du sud au bord de la rivière du Niger à la recherche des verts pâturages pour leurs troupeaux. L'histoire est narrée à travers Mai-Sunsaye le héros du livre, qui a été affligé avec sokugo la maladie d'errance. Son expérience et certains de ces bergers ont fait une histoire très fascinante.

La structure et résumé de l'œuvre (partie par partie)

L'histoire est narrée en trois parties :

- **La première partie a commencé avec la cause de division dans la maison de Sunsaye.**

Tout a commencé quand Mai Sunsaye fut le chef de ses peuples et médecin traditionnel qui sait comment traiter les gens. Un jour, avec ses fils, pendant qu'ils cherchent des herbes pour leur troupeau un incident est arrivé et cela a affecté toute leur vie y compris les enfants. Une fille peulh appelé Fatimeh, l'esclave d'un homme respecté Shehu a été

poursuivie par un homme avec un fouet. Mai Sunsave a payé pour sa liberté avec cinq têtes de bêtes et a ordonné à l'homme de la laisser tranquille.

Rikku, le plus jeune fils de Mai Sunsaye a aimé Fatimeh et la fille lui a aussi manifesté des signes d'affection. Pourtant, c'était Hodjo qui s'enfuit avec elle. Et quand Fatimeh est partie, Rikku ne bouge pas et est devenu soudainement malade. Il a accusé Hodjo de lui avoir volé Fatimeh. Son père aussi est devenu inquiet et promis de rapporter Fatimeh à lui si c'est ce qui fera sa joie. Comme un chef du peuple de Dokan Toro, Mai Sunsave a été opposé à Ardo. Un jour, Ardo a envoyé un oiseau magique qui affligé des gens avec sokugo à Mai Sunsaye, cela a emmené des maris à laisser leurs femmes, des chefs, leur peuple. Mai Sunsaye a commencé un voyage qui va l'amener à beaucoup d'endroit, le faire rencontrer des gens différents et aussi le faire participer à de nombreuses activités. Il rencontre son fils aîné Jalla et le laisse plus tard pour aller à ancien chanka et puis à nouveau chanka où se trouve Hodio son deuxième fils. Le reste de ses enfants et leur mère vont le suivre. Donc, la quête de Mai Sunsaye qui était initialement la recherche d'oiseau, a changé plus tard à la recherche de

son fils Jalla et quand Jalla fut trouvé, il a changé encore la quête de Fatimeh pour la joie de son fils Rikku.

➤ **La deuxième partie de l'histoire est l'épreuve de RIKKUS (étape de développement) et le rejet de Fatimah.**

Rikku a passé des séries d'épreuves qui l'ont rendu fort et mature. En d'autres termes, nous pouvons dire que c'est son étape de développement. Rikku a commencé son épreuve d'initiation depuis le début du roman, dans la nuit où son père (Sunsaye) a disparu. La nuit où Ando et ses hommes l'ont capturé et ont brûlé leur camp. Ayant le dos au mur, il était obligé de se battre pour survivre. Heureusement qu'il a pu s'en sortir.

Le voyage avec Belmuna constitue la véritable première épreuve de Rikku. Pour la première fois, il est confronté aux voleurs, qui en surplus, reviennent le lendemain pour demander aux agents de l'impôt, ce qui dans la culture Foulani, est une grande forfaiture. Mais Rikku a beaucoup admiré la manière dont Belmuna a réussi à les tromper et la façon dont il combat tel un animal. RIKKU était fasciné aussi par la manière dont Belmuna s'applique à tuer un animal. Et c'est pour cela

que Belmuna se croit fondé à anticiper sur la fin de son initiation en lui disant « quand tu seras comme moi, tu seras plus fort que moi, tu combattras pour tes droits et tu défendras tes propriétés » (Page 84).

Rikku a eu l'esprit d'initiative et après la mort de Belmuna, il poursuivra son chemin comme si chacun d'eux devait accomplir son destin.

Les autres épreuves sont moins périlleuses mais Rikku aura le mérite de les franchir. Après avoir traversé le Nigéria d'Est en Ouest, Rikku arrive chez la vieille Ligu qui est venue se cacher à la frontière pour échapper aux agents du fisc. Ce voyage jusqu'à la frontière le conduit au bout de lui-même. Il devait donc poursuivre sa quête vers Kontago, ville où il rencontrera Kantuma, la séductrice. Contrairement aux habitudes, c'est Kantuma qui fait des avances au jeune Rikku et le fait venir dans son appartement. Ce qu'elle lui offre parait à ses yeux irrésistibles, la beauté, l'amour ou la sensualité (Forme d'initiation négative) et une vie de confort. (Tissus soyeux, logement luxueux, nourriture). C'est une véritable maison de tentation.

Comme dans l'épisode précédent, Rikku est confronté à l'obscurité, c'est celle de la beauté de Kantuma. Rikku a opposé une résistance plutôt faible et succombe. Mais avec une claire conscience de

l'opposition irréductible entre le confort de la ville et l'inconfort de la vie des Foulani, et il savait qu'étant Foulani il doit retourner chez son père.

Donc dans sa tentative de retourner à la maison, il était capturé par Shehu qui avait prévu d'expédier lui et Chikeh (l'assistant collecteur de taxe) à l'étranger. Heureusement, la nuit de la scène, son père (SUNSAÏE), Ligu et Kantuma sont venus à leur secours mais Kantuma est mort dans le processus. La mort de Kantuma a vraiment touché Rikku et l'a changé quand il a finalement rencontré Fatimeh.

Il a renoncé à son amour pour Fatimeh parce qu'elle a changé physiquement ayant eu des jumeaux. Mais par-dessus tout, elle est devenue un animal.

Mais il a dit à son père que la raison pour laquelle il ne voulait plus de Fatimeh est qu'il la voyait comme une sœur maintenant. Il voulait sortir un peu, avoir l'expérience encore sur le monde et travailler dur pour se construire avant le mariage. Mais ce qui est le plus important c'est qu'il renonce à Fatimeh presque instinctivement, confirmant le fait que son amour était irrationnel et irréfléchi.

Le comportement de Rikku montre qu'il a grandi en un homme responsable et mature dans ses pensées et ne voit plus le monde comme étant simple comme il en avait déjà l'habitude mais plutôt comme une bataille et veut lutter pour y arriver.

➤ **La troisième et dernière partie de l'histoire concerne le changement du statut (réputation) de Fatimeh et la réussite de l'aventure de sunsaye.**

Pendant ce voyage, Fatimeh a aussi gagné une réputation, celui qui fait peur à des gens. Elle s'habillait seulement en blanc, voyageait avec un lion, possède un troupeau de vaches et fait un tour seulement à nuit. Tout ceci est ajouté à sa légende. Quand Fatimeh est parti avec Hodio, ils ont rencontré Jalla et un autre incident c'était passé. De nouveau, Chanka des hommes de Shehu ont attaqué Hodio et il s'est défendu lui-même mais il ne peut pas s'arrêter, à Ardo de reprendre Fatimeh comme une esclave. Heureusement, la femme trouvait son chemin et vivait maintenant une vie itinérante. Les aventures de Mai Sunsaye seraient conclues de rencontrer Fatimeh qui le guérirait de sokugo, rencontré Ligu, qui l'aiderait à combattre Shehu et ces hommes pour libérer son fils Rikku qui a été arrêté quand il s'enfuyait de Kantuma,

rencontrer ses deux fils qui ont quitté la maison depuis longtemps, supervisait le mariage de Jalla et réunir avec sa famille. et aussi à la fin, il était capable de se venger sur Ardo et rapporter sa position comme le chef de Dokan Toro. Mais ce qui est le plus important est qu'il était très content quand il a finalement réuni sa famille et trouvé Fatimeh de Rikku, bien que le garçon ait depuis déterré son adolescence. Sunsaye, ainsi mort après avoir compléter sa joie, a été enterré à l'endroit où son premier camp a été bâtis.

2.2 Les personnages de l'œuvre

Les personnages sont classés en deux catégories

- La première catégorie concerne les personnages principaux : il s'agit des personnes qui jouent des rôles importants dans le roman. Ils souffrent le plus et c'est avec leur présence que le roman est intéressant. Parmi les personnages principaux nous avons le personnage central. C'est lui le héros du roman et qui fait face à l'antagonisme de ses adversaires.
- La deuxième catégorie regroupe les personnages secondaires. Ces genres de personnage jouent des rôles mineurs ou moins importants.

Parfois ils posent des difficultés aux personnages principaux. Mais leurs rôles sont aussi importants dans le roman parce que c'est grâce à eux que le personnage principal accomplit sa mission.

Les personnages principaux

MAI SUNSUYE

Le héros est le personnage principal du roman *la brousse ardente* à travers qui l'histoire et la culture du peuple fulani est narré. Il était un homme d'honneur et ses qualités de leadership et son attachement à la religion sont reconnus partout où il va. Il était un vieux berger qui possédait le meilleur bétail de son temps ; il a cinq (5) enfants Jalla, Hadio, Rikku, Liebe et le benjamin qu'il a eu avec sa femme Shaitu. Mais il aimait Rikku le plus et appelait même sa femme Mère de Rikku. C'est en réalité une démonstration de combien il aimait son dernier fils (Rikku).

Il était fervent pratiquant du coran, il parlait et écrivait l'arabe aisément et aussi faisait des amulettes. Il était hautement respecté dans le village de DOKAR TORO. Il était infatigable, sage et talentueux et accueillait tout le monde avec équité. C'est avec la même hospitalité qu'il a pu amener Fatimeh dans sa maison, ne sachant pas que ceci va marquer le

début des problèmes dans sa maison car Rikku aime Fatimeh mais elle s'est enfuit avec Hodio. Donc à cause de l'amour que Sunsaye a pour Rikku, il lui promet qu'il va lui ramener Fatimeh.

Mai Sunsaye était choisi pour être le Chef de DOKAN TORO, mais Ardo son rival l'envoute avec sokugo (la maladie d'errance) afin qu'il prenne sa place sur le trône. La maladie d'errance l'a amené à une terre lointaine où il continue d'errer et en même temps de chercher aussi Fatimeh afin d'accomplir la promesse qu'il a faite à son fils bien aimé (Rikku). L'oiseau qui était à l'origine de la maladie d'errance (Sokugo) était le prétexte, comme l'ombre n'est que l'apparence d'une quête plus sérieuse. On comprend pourquoi, après avoir été guéri du Sokugo par Fatimeh il continue de poursuivre sa quête.

L'objectif avoué et conscient de sa quête était de retrouver Fatimeh afin que son fils Rikku retrouve le sourire et reprenne goût à la vie. Mais au-delà de cet objectif, Mai Sunsaye obtiendra d'autres résultats qui peuvent être considérés comme des visées inconscientes.

Les résultats sont donc de trois ordres :

- Social ;
- Politique ;
- Culturel.

Dans le premier ordre (social), il s'agit de réaliser l'intégration de sa famille. Grâce à lui, ses enfants vont se retrouver et même se réconcilier.

Il a réussi à les réunir et même à les rassembler dans la même localité.

Sur le plan politique, son absence a permis au pouvoir négatif de son rival Ardo de se disqualifier. Ceux qui en ont pris conscience sont ceux qui ont mis fin au règne d'Ardo. Il est vrai que le libéralisme de Mai Sunsaye reste dans certaines limites mais on voit son double pouvoir : il est à la fois père et chef de DOKAN TORO.

Au niveau culturel enfin, on assiste à la promotion de la culture du bétail par rapport à une véritable bataille pour préserver cette culture et amener le peuple à se réconcilier avec elle. Mai Sunsaye a tracé un chemin que son fils devrait littéralement suivre. En effet, Mai Sunsaye est le vrai maître qui est mort après l'accomplissement de sa mission.

Pour atteindre tous ses objectifs, Sunsaye a dû venir à bout de nombreuses difficultés. Il a eu de nombreuses privations, des batailles physiques, à supporter des blessures. Il a fallu qu'il marche des centaines de kilomètres et frôler la mort à plusieurs reprises. Sa tâche fut d'autant plus difficile que sa quête s'est effectuée en pleine saison de

déplacement. L'essentiel est naturellement d'arriver à destination et d'accomplir son devoir de père jusqu'au bout.

RIKKU

RIKKU fait aussi partie des personnages principaux. Son rôle est important car c'est lui le véritable point de départ et d'arriver du récit. C'est pour son éducation que tout ce drame est arrivé.

Il était le dernier des trois garçons de la famille, cela explique la grande affection que ses parents lui portent. Malgré cela, Rikku souffrira d'un manque. Il veut Fatimeh de qui il pense être amoureux. Dans le texte anglais, cet amour est comparé à celui d'un veau (calfe love) c'est-à-dire d'un enfant.

C'est aussi Rikku qui a envoyé son père sur les chemins d'un voyage qui a causé la fragmentation de sa famille et lui a imposé diverses souffrances. A cela s'ajoute la noblesse d'un sentiment comme l'amour qui est doublement présenté dans les relations père-fils et Rikku-Fatimeh. Autant le père ne peut laisser son fils dépérir, autant Fatimeh sait que son amour pour RIKKU est impossible (à double titre d'ailleurs en raison de son statut servile et de l'âge de Rikku).

Rikku est engagé dans quelques processus d'initiations qui sont divisées en deux parties :

- L'initiation involontaire

-L'initiation volontaire.

L'initiation involontaire.

C'est la confrontation aux voleurs qui, en surplus, reviennent le lendemain pour demander l'argent de l'impôt, la manière dont Belmuna a réussi de la triche aussi la façon dont il s'intègre à la nature. Ce sont les initiations involontaires que Rikku a eu. Non seulement parce que cette initiation l'a rendu fort et mature, mais aussi lui permettra de changer sa penser et de combattre et défendre les droits de sa famille, comme il a vengé Ardo et a rapporté la position du chef de Dokan Toro à son père.

Rikku a mis en place son esprit d'initiation. Après la mort de Belmuna, il poursuivra son chemin comme si chacun d'eux devait accomplir son destin. Il arrive chez la vieille Ligu qui est venue se cacher à la frontière pour échapper aux agents du fisc. Et plus tard au Kontago, ville où il rencontrera Kantuma la séductrice qui lui fait des avances et le fait venir

dans ses appartements. Kantuma ne voulait pas qu'il retourne chez lui, elle lui avait donné l'amour, vie de confort etc. Mais Rikku a refusé parce qu'il a l'habitude de la vie ascétique que mènent les éleveurs Foulani.

Les expériences qu'il a eu chez Kantuma et sa mort lui ont aidé à renoncer à son amour pour Fatimeh après l'avoir rencontré. Il s'est rendu compte qu'il était trop petit de penser au mariage, et souhaite donc attendre encore un peu. Il voulait avoir l'expérience encore sur le monde et travailler un peu plus avant le mariage. Mais ce qui est le plus important est qu'il renonce à son amour pour Fatimeh presque instinctivement, confirmant le fait que son amour était irrationnel et irréfléchi. Il sort donc de l'enfance sans en avoir une conscience claire, celle-ci sera sans doute au bout de l'initiation volontaire.

Au bout du long parcours de son initiation involontaire, Rikku a rompu avec tout ce qui le rattachait à l'enfance : désir incontrôlé, quête par procuration. Rikku a une volonté propre qu'il doit engager lui-même et choisir selon un système de valeur intériorisée. Il sort de son enfance et consacra la victoire de deux valeurs cardinales du monde.

1. La première valeur est Foulani : la famille et le bétail.

Il entreprendra un voyage de réconciliation avec ses frères Jalla et Hodio. Il se comporte ainsi en véritable chef de famille. Le fait de vouloir rencontrer Hodio prouve qu'il a tiré un trait sur cette partie de sa vie. Le pardon est ici la marque de la maturité. C'est lui le véritable héritier des valeurs Foulani.

2. La deuxième valeur

De là, la nécessité de bien maîtriser ce qui constitue la base de la culture Foulani, l'élevage. En choisissant d'entrer en apprentissage chez LIGU pour devenir l'homme, il a définitivement choisi de tourner le dos à l'aliénation d'être un Foulani, un homme de bétail.

JALLA

Il est le premier fils de Mai Sunsaye et le plus prospère ayant donc une richesse importante parmi les enfants de Sunsaye. Il était aussi le plus chanceux de tous car il a eu l'opportunité de connaître la nouvelle civilisation et aussi la façon dont Bodejo prend soin de lui et de son bétail. Il était un grand homme et ressemble à son père Sunsaye qui était très content de lui car il montrait qu'il était vraiment le fils d'un berger. Il a des milliers de têtes de bétail et une épouse (Faddigo.)

Il avait un cœur aimable et était le seul fils de Sunsaye qui a connu l'amour. Il était fou d'amour avec Faddigo et voulait donner vingt têtes des bétails juste pour demander sa main alors que la dote normale pour demander la main d'une femme est de trois têtes de bétail. Il aima une femme nommée Amina. Mais Hodio (la brave) l'a emporté loin de lui, c'est pourquoi il était prêt à faire tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas perdre Faddigo.

Il était considéré comme un lâche parce qu'il était incapable de recevoir les coups de fouets de Sharro qui était le test de passage à la maturité avant de demander la main d'une femme. Il s'est enfuit du koboko et cela l'a alors affaibli et l'a rendu inférieur car il ne peut plus regarder dans les yeux d'une femme.

Il joue le rôle d'un leader et en même temps le rôle d'un père ou mari. Ceci a été démontré dans l'hospitalité qu'il a offerte à sa mère et ses frères quand son père était parti. Il prenait soin d'eux et les protégeait de danger. Même quand il a envoyé Rikku en errance. Il s'assura de lui trouver un homme (Belmuna) qui lui protégera de tout danger quand il aura besoin d'une aide.

Il a pu remplacer la place d'un mari dans le cas de sa mère, parce que avec lui, sa mère se sent toujours protégé et de plus, avec lui, elle ne se sent pas seul ou l'absence de son mari.

Malgré tout cela, on se contente de dire que Jalla est un vrai peul qui respecte les cultures et traditions des peuls. Ceci est montré à travers son discours avec son père «père, nous sommes des bergers. Le bétail vient d'abord ; et puisque nous souhaitons l'emmener vers de meilleurs pâturages, tous les restes doivent venir après, (p111).

On constate aussi qu'il s'est senti très déçu après sa défaite au sharro. Il savait qu'autant qu'un peulh, il devrait être toujours prêt d'être fouetté au sharro. Mais avec l'assistance de son père, il est certain que la défaite changera en victoire dans un autre temps pour qu'il puisse restaurer la dignité de la famille sunsaye ; parce que les sunsayes ne sont pas destinés à échouer.

HODIO

Le deuxième enfant de Mai-Sunsaye, L'ainé de Rikku avait cinq ans. À dix-neuf ans, il est déjà très grand, dégingandé, athlétique comme un léopard, étroit des hanches et large des épaules. La famille de Sunsaye reconnaissant en lui un homme d'une infatigable énergie. Il est le plus

courageux parmi les fils mais faible dans l'amour. Il s'enfuit avec la fiancée de son frère au lieu de trouver sa propre femme. Il est aussi la cause du problème qui frappe la famille sunsaye des jours qu'il quitte la famille et s'enfuit avec Fatimeh. Depuis ce jour, la paix cesse d'exister chez Sunsaye parce que Rikku était fâché avec lui car il sait que c'est lui que Fatimeh aimait et non pas son frère Hodio.

Pas seulement Rikku, Hodio s'est aussi enfuit avec Amina la fiancée de Jalla à un endroit qui s'appelle Nouveau Chanka. Il est perçu comme aliéné de la culture peulh parce qu'il a accepté la civilisation et vivait dans une ville moderne, au lieu de la brousse. Il habite dans une hutte de terre qui est une propre chaumière et très propre. Selon la culture peulh, la place est trop et manque de l'odeur des bétails ce qui plait aux peulhs.

Par contre, du fait qu'il soit aliéné, il a essayé de ne pas échouer pendant la lutte comme le demande sa culture. Contrairement à son frère Jalla, Hodio lui a pu lutter contre shehu et ses hommes avec l'aide d'un baduhu, (le donneur de ténèbres) et puis il a remporté la victoire avec cette réussite. Il a montré que malgré sa civilisation, l'aspect et la culture du peulh réside toujours en lui. Hodio est toujours conscient du

fait que, pour les peulhs, personne ne peut pas mesurer sa puissance contre la magie d'un peulh

De plus, il n'oublie pas son Dieu même quand il a quitté la famille sunsaye ; il devient très religieux dans ses pensées et manière de vivre malgré cette nouvelle civilisation.

Les personnages secondaires de l'œuvre

FATIMEH

Belle fille esclave de Kanuri, elle était une croix entre les peulhs et les blancs. Son nez est pointue avec de larges narines, ses cheveux étaient touffus et noirs, elle avait une lèvre rouge et avait 18 ans. Son maître était Shéhu, un ex soldat. C'était durant son intention de s'échapper de Shéhu qu'elle était achetée par la famille de Mai-Sunsaye. La paix règne dans la maison de Sunsaye jusqu'au jour où Fatmeh devenait habitant avec eux. Les deux fils de Sunaye, (Rikku et Hodio) tombaient en se disputant sur elle. Elle aimait Rikku mais Rikku était jeune, alors elle était prise par Hodio « le courageux ». Fatimeh était identifiée dans ce livre comme la cause de la dispersion dans la maison de Sunsaye. Elle était la quête de Sunsaye et la source de la joie de Rikku. Son absence apportait le désordre dans la maison de sunsaye.

Même comme sunsaye souffre de la maladie d'errance, la seule chose qui le fait continuer c'était la recherche de Fatimeh, le vœux de la retrouver et de la ramener à Rikku. Lors que Fatimeh était avec Hodio, son propriétaire (Shehu) est venu et l'a reprise (il l'a détourné de Hodio). Elle s'enfuit plus tard de Shehu et habitait dans la brousse. Elle a rencontré un vieux berger, avec qui elle a servi et a appris sur les herbes. C'était avec l'aide de cette même herbe qu'elle était capable de guérir sunsaye de sa maladie d'errance. Le vieux berger lui a donné deux vaches blanches et un taureau et elle bouge d'une savane à une autre seule dans la nuit. Elle a attrapé un lionceau après avoir tuer la mère. Et elle le gardait comme un animal familier. Ce lion devient son protecteur et sauveur. Les gens font référence à elle, à la légende de l'histoire et comme un esprit à cause de sa vie sauvage, elle habitait parmi les animaux et dort sur les herbes. Elle avait deux jumeaux qui sont morts plus tard, et elle est restée une mère sans enfant. Fatimeh a réussi à trouver un nouveau statut pour elle-même, un statut qui l'a libéré de l'esclavage et l'a fait d'elle sa propre chef. Elle était comme la reine de la jungle. Mais malheureusement pour elle, elle ne pouvait plus

revenir dans la société pour célébrer son nouveau statut. Parce que revenant à la société, c'était comme retournant à l'esclavage.

LIGU (aux mille bœufs)

Ligu, une femme de combat. La championne de l'élevage, celle que l'on chante au sharro. Ligu aux milles bœufs étaient brave et très intelligente. Elle était la femme dont sunsaye aimait tant la nourriture. Elle est la deuxième mère de Rikku avec qui Rikku a l'intention de servir jusqu'à sa maturité. Ligu était très protectrice de Riku, elle n'a jamais voulu qu'aucun mal lui arrive. C'était pour cela qu'elle battait Kantuma comme ce qu'elle a fait à plusieurs taureaux qui sont un peu indisposé à marcher. Quand elle a entendu que Kantuma a détenu Rikku, elle a dit à Kantuma qu'elle était une femme qui n'abandonne pas une tâche une fois qu'elle l'a commencée. Ainsi, elle menace Kantuma qu'elle va la signaler au chef des bergers si Kantuma a osé la signaler au roi du village. Cela démontre comment Ligu est très puissante et influente. Elle est déterminée à retrouver Rikku et elle était prête à aller à n'importe quel niveau juste pour accomplir cela, même si

elle est obligé de rejoindre la force avec son ennemi comme elle a fait avec kantuma pour rapporter Rikku.

KANTUMA

Kantuma (la séductrice) est de la tribu de Kanuri le même que Fatimeh. Elle était grande, le teint noire et avait beaucoup d'influence dans la ville de Kontago. Elle était très populaire et attirait les hommes avec sa beauté. Mais elle se maria à un vrai méchant homme appelé Shehu, qui tue et vole les propriétés des gens par la force. Malgré sa beauté et son âge, elle tombe amoureuse de Rikku et pour cela, elle le détient et ne voulait jamais le laisser partir. C'était ce même amour qui l'a fait chercher Rikku quand Shehu l'a capturé. Et elle est morte dans le processus de le sauver.

SHEHU

Un ex-soldat qui était renvoyé de la campagne du Caméroun de 1914-1918, il a vécu de confusions comme un éléphant, une fois offensé il n'a jamais oublié et n'a jamais pardonné. IL était le mari de Kantima et il a l'habitude d'aller se reposé chez lui quand il a commis un crime. Il avait

les moustaches avec un regard vicieux. Shéhu, était le maître de Fatimeh qui se battait contre Hodio et l'a éloigné de lui, l'appelant « sale brigand » car pour lui, c'est Hodio qui a volé Fatimeh. Shehu est l'une des personnes qui amène le désordre dans la maison de sunsaye. Il est mentionné qu'il vit pour détruire et désorganiser les gens. Il était la personne qui a kidnappé la femme de Chikeh avec l'intention de la tuer. Alors quand Chiken et Rikku sont venus après lui, il les a capturés avec l'aide du prince et planifie de les envoyer hors du Nigéria à travers le désert.

FADDIGGO

Elle était la mariée choisie de Jalla, par qui il a été fouetté pour la marier. Elle était grande, teint clair comme une princesse d'arabe, de voix sucrée et gentille. Elle était admirée par plusieurs hommes mais elle aime seulement Jalla.

MOLERE

L'homme blanc qui avait un camp de mine au village près de la grande rivière, la place où Jalla a vu Faddigo. Il était la personne qui fêter la

biennu de sa femme qui viens d'arriver du pays européen. Qui Jalla fréquentait et proposait à Faddigo.

BELMUNA

Belmuna était le maître de Rikku. L'homme dont Jalla envoyait avec Rikku pour délivrer quelque troupeau à Ligu. Il était brave, curieux, amusant, bon en chasse et plein d'aventures. Il était comme un animal parce qu'il comprend l'hyène, léopard et plusieurs autres animaux. Il a enseigné Rikku plusieurs choses à propos de la vie : comment être brave, fort et délicat. Et il a anticipé que Rikku devait être brave quand il grandit. Il combattait courageusement avec les voleurs qui venaient voler leur troupeau et aussi les avaient joué un tour le lendemain quand ils revenaient vite avec les collecteur d'impôts pour avoir accès aux troupeaux. Mais il est mort piétiné dans le procès du combat.

AMINA

Elle était la fiancée de Jalla dont Hodio a arraché et s'enfuit à New Chanka.

BABA

Il était le vieil homme qui refusait d'habiter au vieux Chanka, quand les gouvernements officiels ont brûlé le vieux chanka et bougé tout le monde à nouveau chanka disant le village est plein des mouche tsétsé qui causent la maladie de sommeil. Donc, il a appelé le village son royaume car c'est lui le seul personne qui habitait là bas. Il dormait dans une maison abandonné sans toit et des huttes humides. Le seul confort venait de baobab tout près avec une bûche derrière lui. Baba est fait allusion comme un fou dans ce livre, vite de combattre, plus vite de faire des amis. Cela peut être vu dans l'attaque non provoqué il avait sur Sunsaye, Quand Sunsaye est arrivé il l'appelé un voleur qui veut lui dérober de son royaume. Et plus tôt devenait amicalement quand sunsaye lui expliquait qu'il était juste un passant sur son chemin qui traverse sa village. Baba avait un fils dont il aimait beaucoup, mais son fils a parti avec les soldats qui venaient demander pour les volontaires de combattre la guerre avec promesse de leurs donner des nourritures, des cadeaux, de bons uniformes et des passages libre aux terre lointain et a l'étranger. Son fils a promis de revenir mais jamais fait, alors C'était supposé qu'il est mort dans la guerre.

DOCTOR MC MINTER

Le Dr MC Minter, aussi appelé "Bodejo", était un bel homme blanc qui vient d'Angleterre. Il mesurait bien plus d'un mètre quatre-vingt-dix et avait un sourire de mexicain. Cependant, en dépit de son teint bronzé, il semblait porter un souffle de l'Angleterre qui fit sentir aussitôt qu'il était en contact avec une nouvelle civilisation. Il était un vétérinaire, un officier médical de santé et un garant de l'ordre et des lois britannique. Il donne aussi des médicaments aux troupeaux pour la prévention de la peste et aussi pour des hommes qui ont la maladie du sommeil. Il règle les différends, il donne des maisons aux sans abris et ordonne aux bergers de payer des taxes. Bodejo était vraiment une bonne personne, quand il trouvait que la ville, "vieux chanka" était plein de mouche tsétsé qui transmet la maladie du sommeil, il le détruit et construit une nouvelle place qui s'appelait "nouveau chanka" qui était très propre et sans mouche tsétsé. Il a construit aussi un hôpital pour traiter les gens qui avaient la maladie du sommeil.

CHIKEH

Est le fonctionnaire des Eaux et forêts et aussi assistant de bodejo. Il interprète entre le peuple (les bergers) et Bodejo. Il était un africain comme les autres bergers mais contrairement a eux, il allait à l'école et pouvait parler et écrire l'anglais. Il allait en motocyclette et dans la brousse, il travaillait avec des instruments compliqués. Il était aussi une victime de brutalisations de Shehu.

SHAITU

La femme de sunsaye, la mère de Jalla, Hodio, Rikku, Liebe et le jeune. Elle a habité à Dokan toro avec sa famille. C'est elle qui a enseigné Fatimeh au sujet du ménage. Après la disparition de son mari, Hodio et Fatimeh et aussi la brulure de leur camp par ARDO, « la rival de sunsaye » elle a décidé de bouger avec sa fille pour rester avec Jalla.

ARDO

Etait le rival de Sunsaye sur le titre de chef de Dokan toro. Ardo était la cause principale de la dispersion dans la maison de Sunsaye. C' était Ardo qui a apporté la maladie d'errance a Sunsaye qui l'a fait sortir

de Dokan toro et sa famille où il s'est errer et en même temps allant à la quête de Fatimeh. Il est allé plus loin en brûlant la maison de sunsaye et tamponné le troupeau pour détruire les propriétés de sunsaye et prendre le titre de chef de Dokan toro.

2 :3 Les thèmes abordent dans l'œuvre

Le thème de quête et besoin d'émancipation

Ce thème est centralisé seulement sur les femmes, ainsi mène essentiellement par les femmes et confirme bien le fait que toute quête parle toujours d'un manque. En effet, Ligu et Fatimeh sont toutes les deux à la recherche d'un statut qu'elles n'ont pas dans leur société inégalitaire.

Le motif de quête de Fatimeh est son statut d'esclave. Il l'empêche non seulement d'aimer Rikku mais aussi de s'intégrer à la société globale. Partir pour Fatimeh c'était d'aller à la recherche d'un autre statut, d'une autre vie. Rikku n'a donc pas tort quand il a dit que, c'est lui que Fatimeh aime qu'elle s'est enfuie avec son frère Hodio. En effet, elle réussira, dans cette quête, à changer son statut mais son retour ne sera pas possible. Dans l'errance qui est imposée, elle subira certaines

transformations. Grâce aux quelles, elle rompra avec son ancienne faiblesse pour devenir une femme redoutée et même légendaire. Le premier changement important concerne son statut d'esclave. Ayant mis au monde des jumeaux, elle est considérée comme affranchie. Elle a appris des connaissances qui non seulement l'intègre à la nature mais lui permettra de maîtriser des plantes et de guérir Mai sunsaye du sukugo, la maladie d'errance. Elle élèvera également un lionceau qui deviendra son ange gardien et la protégera de tous les dangers. Elle se constituera un troupeau imposant de bovidés. Fatimeh, de femme propriété, elle devient femme propriétaire. De femme sans droit, elle devient presque la reine de la brousse. Mais malgré tous cela, Fatimeh ne pourra pas revenir vers la société pour jouir de son nouveau statut. En effet, elle est devenue une femme liminale comme dans les procès d'initiation. Si, elle met fin à sa liminalité pour être agrégée à la société, cela veut dire qu'elle retourne au statut d'esclave. Comme, elle était à la brousse, elle était à la fois, femme et propriétaire de bétail, activité qui semble réservée aux hommes. Elle parcourt des régions désertes la nuit avec son propre bétail dont l'aspect blanc reflète elle-même son habillement. Elle

est à la fois faible et forte à cause de son lion. Pour finir, elle est à la fois un être humain et animal. Et pour ses raisons, elle est une femme à fuir. Au total, le retour de Fatimeh est impossible parce que tout simplement, elle ne peut pas retourner à sa culture sans avoir rompu avec la nature. L'un est fait de normes et de pratique inégalitaires, l'autre nous permet de comprendre ce qu'on appelle droit naturels, amour, sincère, défense sans concession et surtout sans renoncement. Si Fatimeh a échoué dans sa quête, tel n'est pas le cas de Ligu qui n'en est pas moins une femme problématique comme elle.

Ligu à l'autre cote, est considéré comme femme-male. Parce qu'elle a montré sa puissance de la femme male. Pour réussir, Ligu s'est battue comme un homme pour obtenir le statut qui est le sien ou bien pour satisfaire sa quête d'émancipation et c'est au bout de ce parcours qu'elle parvient à revendiquer sa féminité. Elle a du adopter un statut masculin, elle a aussi transgressé une norme comme Fatimeh. Avec son statut masculin, elle était capable d'accumuler beaucoup de troupeau qui fait sa célébrité sans être un homme. Elle à deux gros chiens pour assurer sa sécurité comme dans le cas de Fatimeh et son lion. C'est grâce à cette force qu'elle est venue facilement à bout de Kantuma qui, pour être

séductrice ne pouvait se permettre une féminité problématique. Elle s'est battue comme un homme.

La consécration de la masculinité de Ligu se trouve dans sa célébration au cours du Sharro qui est comme un rite de passage pour les hommes, c'est dans ce cadre où la société propose de modèles aux hommes que Ligu est chantée en tant que « championne de l'élevage 'p.116) ». En un mot, la femme Ligu est l'homme modèle. C'est pourquoi on disait que Fatimeh est « une femme à éviter (p.122) ».

Même comme Ligu dans sa quête de besoin et d'émancipation, elle n'oublie pas qu'elle est une femme, elle a couvert sa masculinité avec son instinct féminin comme signe lui permettant d'affirmer son statut de femme. Voici comment elle revendique ce statut « mais je suis une femme ---mon instinct (p.122) ». En dehors des signes, Ligu assume deux rôles féminins, celui de l'épouse puis de la mère. Elle fait la cuisine pour Mai Sunsaye qui n'a pas goûté a un plat cuisiné par les mains d'une femme depuis si longtemps. (p.119) La culture veut que ce soit la femme qui fasse la cuisine et non un homme, par exemple ;Jalla, peut-il s'identifier aux aliments crus de la nature ?il s'ensuit que Ligu, n'ayant pas cuisinée pour un homme pendant longtemps est sortie de sa

féminité. Et son rôle de mère est marqué quand elle va affronter Kantuma sur ses bases, elle lui dit « je suis venue reprendre mon fils (p.151) ». Comme le cas de Fatimeh, on voit que la maternité est rédemptrice et supprime radicalement la liminalité ou l'ambiguïté. Pendant qu'il est facile pour Ligu d'adopter un fils, il n'était pas facile pour Fatimeh d'imposer le mariage à Rikku. Ligu est une femme âgée dont la puissance éventuellement peut l'associer aux hommes.

Le thème d'amour

Ce thème est marqué par une relation forte qui existe entre père et fils dans la maison de sunsaye, et dans la communauté entière. On note que, le lien fort d'amour qui existe entre sunsaye et son fils "Rikku" était l'une des raisons d'errance de sunsaye . Pendant ses errances dans la brousse, il ne pensait qu'à son fils "Rikku", comment va-t-il aller lui donné la joie ?, que va-t-il faire pour réaliser sa promesse à Rikku ?

Et bien qu'il était dans la difficulté et la douleur, la seule chose qui lui gardait c'était la quête de Fatimeh, de la rapporter à Rikku. Cela explique pourquoi il évite toute personne étrange qu'il rencontre sur son chemin et son seul souhait est de retrouver Fatimeh. Rikku de l'autre coté, était très attaché à son père et son absence, l'a apporté peur et

souci. Bien que Rikku avait le sentiment que son père est parti chercher la femme qu'il aime "Fatimeh" aussi, il lui manque beaucoup et priait que rien de mal ne lui arrive.

La femme "Ligu" aussi a confirmé la forte relation entre père et fils quand elle a dit ces mots à sunsye le jour qu'elle l'a rencontré avec son fils « Rikku » : quand je vous ai vu j'ai deviné que tu étais son père. Il parle tant de toi. (p.118)

La famille de sunsye avait une forte relation qu'il les unissait. Même si les uns et les autres avaient des points de vue divergents et des sentiments de haine, ils sont restés connectés en esprit. IL ya encore une sorte d'amour qui existe entre eux, Hodio qui était identifié comme la principale cause du problème de leur famille, était inquiet de la santé de son frère et Rikku qui est la victime du problème, était même la personne qui fait un voyage pour se réconcilier avec ses frères afin que finisse les histoires entre eux.

Dernièrement, l'amour des communautés dans l'histoire est un aspect qui ne peut pas être négligé .C'est parce que Sunsaye était aimé et respecté a Dokan Toro qu'il a été nommé chef de leur communauté.

Même quand “Ardo” son rival, volait son titre de chef, la communauté lui resta fidèle. Ils n’aimaient pas du tout Ardo et c’est ainsi que quand sunsaye s’est rétablit de sa maladie d’errance, ils n’ont pas hésité de lui nommé à nouveau chef de Dokan Toro.

En conclusion, on ne peut pas parler du thème d’amour dans “la brousse ardent” sans parler de l’amour de Rikku et Fatimeh qui était la cause principale de la désunion dans la famille de sunsaye.

Le thème de migration

La migration est le thème principal dans “la brousse” ce thème parle du mouvement des bergers d’une brousse à l’autre, et aussi de la maladie d’errance de Mai Sunsaye. L’auteur, Ekwensi a écrit ce livre surtout pour parler de la vie et de la condition des bergers, comment ils bougent avec leur troupeau au sud-est chaque fois qu’ils commencent à brûler les herbes. Nous constatons que, tous les personnages dans le livre sont impliqués dans une sorte de migration.

Mai sunsaye était le principal migrant mais sa migration était liée à sokago “la maladie d’errance” il a bougé d’une place à une autre avec une seule vision, trouver Fatimeh. D’autres bougent à la recherche du pâturage pour leur troupeau.

Voici en quelques sorte la raison de migration de certain personnage du livre ‘la brousse ardent’.

Hodio et Fatimeh. Sont les deux personnes qui commencent à migrer d'une place à l'autre dans la famille de sunsaye. Ils s'enfuient au camp de Jalla où Hodio a enlevé Amina de Jalla et s'enfuit à new chanka, une ville moderne où il décide de rester.

Jalla est vu comme l'homme du troupeau alors sa migration est surtout pour le bien être de son troupeau. Son premier mouvement était quand il avait déplacé son camp du sud-est à Malendo près de la mine d'or. C'était aussi où il a mariée Fiddigo, a été fouetté à sharro et est rester pendant 20 jours avant de bouger encore au camp de ligu à Kontago près la frontière du pays pour rejoindre les autres troupeaux et partir finalement au bord de la grande rivière Changuwa près de Malendo Rikku à l'autre côté, a bougé après la nuit où Ardo détruisait leur maison, au camp de Jalla où il était envoyé d'emmener les troupeaux chez Ligu dans la ville de Kantuma la séductrice.

On ne pouvait pas oublier le fait que, dans tous ces processus de migration des personnages du livre, ils avaient tous différentes

expériences pendant la migration. Et ce sont ces différentes expériences qui avaient formé et avait fait de cette histoire la plus fascinante.

CHAPITRE TROIS

3.0 La vie des peuls dans l'œuvre

Dans cette partie de mon mémoire, je vais parler de la vie des peuls dans la brousse ardent de Cyprian Ekwensi. Selon l'œuvre, nous constatons que, la vie des peuls est entourée de risques et de difficultés. Les hommes (les bergers) vivent de l'élevage du bétail. Et tous les garçons au lieu d'être à l'école, aident leurs parents aux champs où ils nourrissent le bétail. Quant aux femmes des bergers, elles traient le lait des vaches, préparent le beurre et le fromage, font fermenter le lait et le vendent au marché chaque jour pour pouvoir trouver de l'argent de condiment. Ils voyagent d'une brousse à une autre le long des rivières en cherchant du pâturage pour leur bétail. Ils n'ont pas un camp régulier, parce qu'ils sont bergers en errance et la solitude était leur quotidien.

3.1 Présentation des peuls :

Les peuls aussi appelé Nomades ont une origine mystérieuse. Ils viendraient peut-être d'Égypte, d'Éthiopie et même du Yémen, pays d'où ils auraient émigré depuis un ou plusieurs millénaires. Ils sont traditionnellement des pasteurs de la région sahélienne répartie dans une quinzaine de pays d'Afrique de l'ouest, mais également au Tchad, en

République Centrafricaine et au Soudan. Ils sont majoritairement musulmans ainsi qu'une minorité de bahaïs. La transmission orale des traditions et des légendes est très importante chez les peuls.

Les hommes peuls nomades, portent un pantalon bouffant et le chapeau conique, la boucle d'oreille et les talismans ou gris –gris pour se protéger des djinns. Les femmes portent le pagne et le boubou de couleur très foncé, parfois noir. Les femmes peules pratiquent le tatouage des lèvres et des gencives à l'indigo, des paumes de la main et des pieds. Elles percent leurs oreilles et y insèrent des anneaux d'or, ou des boucles d'oreilles d'or imposante. Les jeunes filles ont à leur poignet et à leurs chevilles plusieurs anneaux d'argent ou de cuivre symbolisant leur richesse. Pour se rendre au marché, les jeunes filles peules passent des heures à se rendre belles. Des tatouages du visage servent souvent d'identification tribale et familiale d'un individu. Pour leur nourriture, ils consomment le lait de vache, le miel, le riz ; le couscous, les fruits, le maïs, la patate douce, le manioc, le fromage, etc.

Tout ce que Ekwensi l'auteur de la brousse ardente a écrit sur les peuls dans son livre, est vrai par ce que quand vous voyez dans la famille de sunsaye qui est la vraie représentation de la vie des peuls, vous verrez

que Jalla, le fils aîné de sunsaye porte des boucles d'oreille et mange la fleur de tabac pour rougir sa bouche et aussi comment les jeunes filles qui se rendent au marché passent des heures à se rendre belle pour attirer Jalla. Elles frottent leurs lèvres avec la fleur de tabac pour qu'elles deviennent rouges, et elles parlaient de Jalla en cours de route. Quant à Fatimeh esclave de Mai sunsaye, elle aussi mange toujours la fleur de tabac pour rougir ses dents, elle porte des boucles d'oreille en cuivre dans une manière de coquette parce que cela est comme une mode.

Dans le livre sous étude, les familles de Mai sunsaye en tant que bergers, leur nourriture de base est constituée de lait. Ils mangent des nourritures comme : le fromage, le miel, le riz, la farine avec du lait, les cacahuètes.etc.

3 :2 Les conditions de vie des peuls

Comme on peut noter dans notre société actuelle la plupart des peuls sont nomades et bergers, ils passent toute leur vie en errant dans la brousse, cherchant de meilleures vies pour leurs bétails. IL est rare de voir un jeune peul sans une machette bien aiguisée à ses côtés, mais sans aucune intention d'agresser. (En paix) ; il vous accueillera. Avec une identité remarquable et une attitude introspective, les peuls viennent en

ville pour le commerce du bétail ou pour la vente de produits laitiers, mais ils y quittent avant le coucher du soleil. Installés dans la brousse, les peuls vivent dispersés en petits camps avec leurs familles. Ils passent la plupart de leurs journées au pâturage avec leurs troupeaux, se retirant dans leurs huttes pour dormir seulement une fois que leurs bovins sont attachés chaque soir. Certains peuls ont opté rester surplace en tant qu'agriculteurs, tandis que d'autres optent pour la vie nomade à travers la transhumance. Dans les deux cas, les peuls maintiennent une identité culturelle distincte. Cette condition les rend fort, courageux, et sans crainte, ils dorment sur les mats et ont une vie instable où ils sont toujours en errance et quand même, ils aiment leurs condition et n'envient pas la vie en ville. Voici en témoignage la proposition et les gestes de Rikku.

Je suis habitué au manque de confort. Nous vivons une vie simple, le sol est notre lit et la nature est toujours notre compagne. Mais, surtout, Allah chasse la mouche de la vache qui n'a pas de queue. (p.127)

Ainsi le dialogue entre Ligu et Kantuma :

Nous, fulani, nous ne vous aimons pas, vous les citoyens. Nous aimons notre vie simple qui fait de l'homme un homme libre et courageux et donne à la femme une position de force. (p. 152)

Dans le passage cité ci-dessus, nous constatons comment Rikku proteste contre la vie confortable que Kantuma lui propose, il aime mieux la vie qui manque de confort et remplie de difficultés. Nous voyons aussi que, ce n'est pas seulement Rikku qui déteste cette vie mais aussi tous les bergers entiers. La ville ne les plaît pas malgré toute ce confort qu'elle offre, parce qu'elle ne sent pas le fumier. Et pour un berger, une ville doit avoir l'odeur des bétail pour plaire à un fulani. (p.68)

La situation des peuls, représentée par celle des personnages dans la brousse ardent montre que, malgré la vie difficile des bergers, ils sont toujours unis. Ils travaillent très dur pour trouver du meilleur Pâturages pour leurs bétails et protéger leurs familles du mal. Nous voyons la parole de Jalla entre son père, (sunsaye)concernant l'étatde ses bétails : Père, nous sommes des bergers. Le bétail vient d'abord ; et puisque nous souhaitons l'emmener vers de meilleurs pâturages, tout le reste doit venir après (P.111).

Et aussi la détermination de Ligu de libérer Rikku des mains de Katuma, (la séductrice) démontre une forme de protection des bergers entre eux. On peut voir ça dans la discussion entre Ligu et Kantuma :

Je suis venue reprendre mon fils. Cela fait plus d'une semaine qu'il est ici. Nous devons partir vers le sud. Nous ne voulons pas que vous le reteniez plus longtemps. (p. 151).

3 :3. La Culture des peuls

La culture est un aspect de la vie qui est très essentielle dans une vie. Elle affecte notre vie de chaque jour et nous donne l'opportunité de comprendre une autre et aussi nous montre comment vivre notre vie. Chaque pays africain où tribu a ces cultures. Cette culture peut être aussi vue comme les lois qui guident les peuples dans un pays. Même les pays européens qui sont vu comme des gens sans culture, ont leurs propres lois juridiques qui guident les citoyens.

Avant d'aborder le sujet propre, il est nécessaire de définir ce que c'est que la culture.

La Culture est l'ensemble des caractéristiques d'un peuple, d'un groupe d'individus, unis par le langage, la religion, la cuisine, l'habitude social, la musique, les arts...

Selon J.A Banks & McGee, CA (1989). *Multicultural education*. Needham Heights, MA: Allyn & Bacon. Définit la culture comme une communication symbolique. Ces symboles déterminent les talents d'un groupe, ses connaissances, ses attitudes, ses valeurs, et ses objectifs. Aussi l'interprétation de la signification de ces symboles, de la même manière par un groupe particulier.

Quant au Hofstede, G.(1984). *National cultures and corporate cultures*. In L.A. Samovar & R.E. Porter (Eds.), *Communication Between Cultures*. Belmont, CA: Wadsworth. "La culture est la collective programmation du cœur qui distingue les membres d'une catégorie de gens a l'autre."(p.51).

D'après Useem, J.. & Useem, R (1963). *Human Organizations*, 22(3) "définit la Culture de différentes manière, mais plus simplement, comme les comportements, appris et partagés par les individus d'une communauté humaine". (p.169).

Les autres définitions de la culture sont les suivantes :

La Culture fait allusion a une connaissance accumulée, une expérience, une croyance, une valeur, une attitude, un sens, une hiérarchie, une religion, une notion de temps, un rôle, une relation spatiale, une conception de l'univers, et des objets matériels acquis par un groupe de personne dans la course de générations a travers individu et groupe luttant.

La culture est un système de connaissances partagé par un large groupe de familles.

La culture est communication, communication est culture.

La culture est la somme totale des comportements appris d'un groupe de personnes qui est considéré comme la tradition de ce peuples et est transmis d'une génération a l'autre.

Dans ma propre connaissance, une culture est un mode de vie et unique compréhension d'un groupe de personnes. Les comportements, les croyances, les valeurs, et les symboles qu'ils acceptent et qui sont transmis par communication et imitation d'une génération à l'autre.

En somme, la culture affecte chaque aspect de notre vie quotidienne, comment nous pensons et sentons, apprenons et enseignons, ou ce que nous considérons d'être beau ou vilain.

En conclusion, la culture est importante parce qu'elle aide les membres d'une société à fonctionner avec une autre sans le besoin de négocier.

La culture des gens de Dakon Toro dans la brousse ardente reflète aussi la culture des peuls en Afrique entière.

Les peuls (bergers) ont une unique culture qui les distingue des autres tribus y compris leur mode de vie, leur langage, leur croyance, leurs valeurs, leur domaine de travail, et leur mode de mariage etc. Ensuite, la transmission orale des traditions et des légendes est très importante chez les peuls.

Parlant des peuls en Afrique, on a plusieurs catégories de peuls : nomades, semi nomades et les sédentaires ou peuls stables. Mais ce qui concerne le document sous étude est la culture des bergers autrement appelés les nomades est un groupe de peuls qui n'ont pas une résidence permanente. Cela veut dire qu'ils bougent d'une brousse à l'autre. La culture de ces groupes de bergers nécessite l'élevage de bétails, ils

préfèrent toujours ne pas faire les travaux champêtres si c'est possible. Parmi les peuls nomades, la vie peut être extrêmement dure. Ils vivent souvent dans de petits camps temporaires qui peuvent rapidement être démantelé vu qu'ils bougent à la recherche de pâturage et d'eau pour leur troupeau. A cause de la distance qui les séparent des villes, la santé moderne n'est pas encore disponible. Cette culture ou mode de vie reflète la vie du héros de la brousse ardent (Mai sunsaye) et ses chers bergers. Nous constatons que, l'histoire elle-même parle de mouvement des bergers vers les rives du grand fleuve au sud à la recherche de pâturage pour leur bétail quand on commence à brûler l'herbe dans les plaines. Nous pouvons aussi noter que, les bergers dans l'œuvre sous étude ne peuvent pas rester dans une certaine localisation plus de deux mois, ils sont toujours dans le déménagement. Ils ont l'habitude d'avoir leur camp temporaire basé près de les champs où ils peuvent trouver du pâturage pour leur troupeau. Pendant la saison sèche, ils déménagent leur bétail à l'endroit où il y a de meilleures alimentations d'eau et d'herbes pour paître le bétail. Ils quittent Souvent avec leur troupeau chaque fois qu'ils manquent de pâturage. Il ya des scènes qui montrent bien cette culture et la condition de vie des bergers dans l'œuvre sous

études. Par exemple Jalla le fils aîné de sunsaye a mille bêtes, il était considéré comme riche et le berger le plus prospère. Et quand il avait eu le manque de fourniture d'eau et pâturages, il quittait son camp et se déplaçait au sud de malendo, avec sa mère et sa sœur (Liebe) alors que Rikku prenait des bêtes au camp de Ligu pour déjouer les collecteurs d'impôts qui pouvaient les guetter au passage. Ils vont rester là jusqu'à ce que l'herbe devienne amère avant de déplacer le camp encore à une autre localisation. Aussi, au camp de ligu, elle avait l'intention de lever le camp, les herbes ont été brûlées et le pâturage va être insuffisant pour ses troupeaux. Elle était aussi considérée comme une femme puissante, riche et influente qui a 1000 bêtes. Une championne de l'élevage, qui surpasse tout le monde, celle que l'on chante au sharro.

Majorité des bergers fulani sont musulmans, ils observent le standard pratique de religion islamique. Ils prient 5 fois par jour, apprennent à réciter la sainte écriture (Qur'an, ou Koran) par cœur, et font l'aumône au pauvre . Un mois chaque année pendant Ramadan, ils font le carême (jeûne). Et au moins une fois dans leur vie, ils font un pèlerinage (hajj) à la terre sainte islamique de la Mecque. Le plus important service est de déclarer la vraie foi en islam et croire que Mohamed était un prophète

envoyé par Allah (Dieu). Les peuls nomades portent aussi des habits islamiques, mais il n'est pas si élaboré. Les femmes ne portent pas de voiles. les jeunes, hommes et femmes adorent se parer avec les bijoux, et se coiffer les cheveux ce qui est aussi une forme d'art décoratif dans leur culture. On peut noter ça aussi dans l'œuvre sous étude comme Mai Sunsaye l'héros de la pièce était un fervent musulman qui était très versé dans le coran et qui lisait et écrivait l'arabe couramment. Même dans son apparence, on peut facilement noter sa vie religieuse. Cela explique pourquoi les gens auxquels se joignit en prière sur son chemin au camp de Jalla à malendo, lui demandèrent de diriger leur prière quand bien même qu'ils ne le connaissait pas. Parce que quelque chose dans sa façon d'être fit qu'ils croient qu'il était un musulman bien dévoué. Sunsaye était aussi un homme généreux, il apporte son aide à des gens qui sont dans le besoin. Et cela explique aussi pourquoi il a aidé Fatimeh, (une fille esclave peulh d'un homme peureux) qui était chassé par un homme avec fouet. Il ne pouvait pas l'ignorer, et alors il a payé 5 bêtes et a amené Fatimeh chez lui pour rester avec eux comme une famille. Cependant, bien que sunsaye n'avait pas fait un pèlerinage

a la terre sainte a la Mecque, il était capable d'accomplir le plus important acte de déclaration de sa foi en islam, il croyait en Mohamed.

Concernant l'habillement des bergers dans le livre (pièce) nous pouvons noter que, Jalla , qui est présenté lui-même comme un jeune homme, aime bien les bijoux et a chaque fois il va au marché pour acheter quelques boucles d'oreilles pour sa décoration alors que les filles portaient des bracelets, anneaux d'oreilles en cuivre et mâchent des fleurs de tabac pour faire rougir leurs dents, bouche et gencives.

Les peulhs ont une culture de donner leur filles en mariage pendant la période de leur puberté. Alors que les garçons, restent sukaa'be (jeune beau garçon) jusqu' a l'âge de 20 ans, en ce moment, ils possèdent un troupeau et peuvent donc se marier. Mais avant cela, il y a des cérémonies qui préparent le marié et la mariée pour le mariage. Ensuite ils deviennent mari et femme. Cela se voit aussi dans le cas de Liede et Jalla. Pour Liebe, elle avait déjà un mari il y a 3 ans et Jalla à l'autre coté avait maintenant 20 ans et avait 1000 bêtes. Mais il était fouetté à sharro, une voie traditionnel de tester la virilité des jeunes peulhs ; de confirmer sa force avant qu'il puisse se trouver une jeune fille pour se marier. Mais dans son cas, il n'était pas prêts d'être fouetté ; il s'enfuit

de koboko ce qui a déshonoré sa famille. Il a été considéré comme un lâche et incapable de regarder une fille dans les yeux et de ce fait, il devrait marier Fiddiggo (son amour) avec six de ses meilleures bêtes au lieu de trois. Son père Sunsaye a décrit son mariage comme un mariage fou. Parce qu'il n'y avait pas de tambour, de danse, même pas de nuit de noces tranquille. Jalla était très pressé de se marier et aussi avec le fait qu'il était en train de déplacer le camp, il ne pensait pas du tout à préparer une cérémonie pour l'arrivée de sa femme.

Chez les peuls, musique et art font partis de leur vie de chaque jour, surtout les chansons de louange. Cyptian Ekwenssi est allé plus loin pour nous faire comprendre que malgré les difficultés des bergers, ils font encore des activités sociales comme les chansons des louanges. Nous remarquons dans l'œuvre sous étude que, les louanges étaient chantées à Sharro pour recevoir la foule de jeunes et aussi pour encourager les concurrents. Ils chantaient des louanges à Ligu,(Ligu aux mille bœufs et la gardienne de troupeaux).

Pourtant, nous constatons aussi que, Les bergers ont une division du travail très stricte selon l'âge et le sexe. Les hommes gardent les

troupeaux, travaillent dans les champs, tandis que les femmes font le ménage. Elles s'occupent de la maison (préparent, nettoient) et gardent les enfants. Mai sunsaye et ses fils mènent les bétails au pâturage alors que sa femme (shaitou) leibe et fatimeh font le ménage, préparent et prennent le lait pour vendre au marché.

Nous n'oublierons pas le secteur le plus important dans la culture des bergers qui est la partie magique. La plupart des bergers croient beaucoup en la magie, même dans l'œuvre sous étude, Sunsaye était magicien et médecin, il a l'habitude de guérir les gens de leur maladie et il a enseigné à ses enfants la magie pour se défendre eux même quand ils sont en danger. C'était la même magie que Hodio à utiliser pour combattre Shehu à la compétition de sharro, l'adversaire de Jalla lui a donné le charme de l'obscurité. Même Ardo, a utilisé cette magie pour donner la maladie d'errance à sunsaye.

En conclusion, la culture des peulhs les interdit de manger la viande de leurs bêtes. La nourriture majoritaire comprend le lait et les produits dérivés du lait comme le yaourt, lait et beurre. Chaque matin ils boivent du lait ou le couscous fait avec du sorgho. Leur aliment de base se compose en grande partie de la farine de mil, du sorgho, du maïs, du

riz, de la patate douce et bien d'autres qu'ils mangent accompagné de sauce faite de tomates, oignons, piments, épices et les autres légumes.

Conclusion

En conclusion, cette recherche académique nous a permis d'étudier la condition des peuls et leurs cultures dans la brousse ardente de Cyprian Ekwensi.

Nous avons discuté des difficultés que vivent les peuls dans les mouvements migratoires à la recherche de meilleurs pâturages pour leurs troupeaux

Cependant, de notre part, nous affirmons que les bergers sont unis, ils s'aiment et s'aident mutuellement dans les difficultés. Dans ce mémoire, nous avons parlé des efforts de Mai Sunsaye et de sa famille contre la violation de l'unité. Certains criminels ont été arrêtés et punis dans ce sens.

Pour conclure alors, nous recommandons que la société Nigériane soit sensibilisée sur la condition des bergers, qu'ils assurent la bonne santé en établissant des hôpitaux et des écoles nomadiques dans les brousses pour que n'importe où vont les bergers dans la brousse, ils puissent s'instruire et en même temps avoir des soins de santé moderne.

BIBLIOGRAPHIE

- **Ekwensi Cyprian.** (1978). *La brousse ardent, histoire Foulani du nord du Nigéria.* Roman traduit de l'anglais par Françoise Balogun. Pages : 168, présence Africaine.
- **Braucourt-Sahlas C.** (2000). *Dictionnaire universel,* Cedex : Hachette Edicef.
- **Harraps, S.** (2001) *Dictionnaire Français et Anglais,* London : Harraps Books Ltd.
- **Larousse.** (2000). *Dictionnaire Français,* présente édition, Paris : Bordas/Veuf.
- Recherche Google, *La culture de peulhs,*
[Http://fr.wikipedia.org/wiki/peulhs.](http://fr.wikipedia.org/wiki/peulhs)
- Recherche Google, *La condition des peuls,*
[Https://fr.wikipedia.org/wiki/peuls.](https://fr.wikipedia.org/wiki/peuls)
- **Jean Marie Mathieu.** (1998). *Les bergers du soleil, l'or peuls.* Paris.
- **Thierno Diallo.** (1964). *L'origine et la dispersion du peuple peul avant XIX^e siècle.* Paris.

- **Marguerite Dupire.** (1970). *Organisation sociale des peuls.* Paris.
- **Oumar Ba.** (1973). *Les peuls du Fouta toro à travers les traditions nationales orales et écrite.* Paris.
- **Bios Diallo.** (2004). *De la naissance au mariage chez les peuls de Mauritanie.*
- **Kluckhohn, C. & Kelly, W.H.** (1945). "The concept of culture", in R. Linton (Ed.). *The Science of Man in the World Culture.* New York. (pp. 78-105).
- **Linton, R.** (1945). *The Cultural Background of Personality.* New York.